



Spes Unica

Bulletin du Prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Fatima, plus que jamais d'actualité

À l'aube du Centenaire des apparitions de Notre-Dame à Fatima, nous aurons à cœur d'approfondir son message et plus spécialement le sens de la pratique des « cinq premiers samedis du mois ».

En nous recommandant cette dévotion, la Sainte Vierge n'innovait pas vraiment. Déjà les papes Léon XIII et saint Pie X accordaient des indulgences aux fidèles qui, les douze ou quinze premiers samedis du mois, recevaient les sacrements et « pratiquaient de pieux exercices » en l'honneur de la Sainte Vierge.

Cette dévotion des cinq premiers samedis du mois, qui inclut la communion eucharistique s'inscrit parfaitement dans le mystère de la Médiation de la Vierge Marie. Notre-Dame a en effet pour mission de nous conduire à Jésus. Mais à notre époque d'apostasie généralisée, la Sainte Vierge veut nous conduire plus spécialement à Jésus méconnu, délaissé, oublié, blessé dans son Amour et plus précisément dans son Eucharistie. La Sainte Vierge nous conduit donc à Jésus Eucharistie, dans l'intention plus particulière de nous porter à Le consoler et à réparer pour toutes les ingratitude, les irrévérences, les sacrilèges, les froideurs et les mépris que la plupart des hommes ont aujourd'hui pour Notre-Seigneur, dans son sacrement d'Amour.

Le Cœur Immaculé de Marie se manifeste alors, de façon toute spéciale pour se présenter comme le seul et meilleur



moyen de nous faire ressentir toute l'amertume et la souffrance du Cœur de Jésus, plus que jamais outragé et méprisé. Il est en effet le Cœur le plus parfaitement accordé avec Celui de son divin Fils. De ce fait, il est la voie d'accès la plus sûre pour aller au Cœur de Jésus et Le toucher. Au point que ce qui offense le Cœur de Jésus blesse tout autant celui de sa très sainte Mère et inversement.

Cependant, gardons-nous bien de voir à travers cette pratique, il est vrai assez simple, le moyen de se procurer, à moindres frais, un laissez passer pour le Ciel. Certes, la pratique elle-même s'exerce ponctuellement, à un jour donné, le 1^{er} samedi du mois. Néanmoins, cette dévotion consiste d'abord en un

état d'esprit qui inspire la pratique en question mais qui doit surtout nous animer chaque jour. C'est la Sainte Vierge elle-même qui nous l'insuffle par cette courte prière, qu'elle propose aux enfants de Fatima, chaque fois qu'ils feront un sacrifice : « Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés, commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »

Quels sacrifices ? « Tout ce qui nous mortifiait », répond sœur Lucie. Nous sommes donc tout autant concernés que les trois jeunes voyants. En effet, ne rencontrons-nous pas chaque jour bien des choses qui nous mortifient, ne serait-ce que les obligations liées à nos devoirs d'état ? Alors, pensons à nous servir de toutes nos peines et labeurs pour nous exercer à l'amour de Dieu, réparer les péchés et travailler à la conversion des pécheurs.

Travailler à la conversion des pécheurs, qu'est-ce à dire ? « Sauver les âmes, beaucoup d'âmes, toutes les âmes. » Autrement dit, Dieu entend se servir de ceux qui embrasseront cette dévotion et en vivront, pour atteindre d'autres âmes ; c'est-à-dire en faire les canaux de sa propre miséricorde pour gagner les âmes encore plongées dans l'ombre de la mort.

En cela, cette dévotion correspond parfaitement à la situation présente de notre pauvre humanité. De nos jours en effet, non seulement les âmes sont de plus en plus asservies au démon, compte tenu que le Prince des ténèbres se déchaîne à mesure que son jugement approche ; mais elles sont aussi de plus en plus abandonnées par les pasteurs de l'Église qui se font rares ou négligent leur charge, ne dispensant plus la saine doctrine et altérant les canaux de la grâce que sont les sacrements.

La charge incombe alors aux simples fidèles, de suppléer à l'insuffisance des clercs et de travailler encore davantage à la conversion des pécheurs, par le moyen d'une pratique à la portée de tous les catholiques ; et ces nombreux fidèles qui, par la grâce de Dieu, échappent au naufrage, ont donc le devoir de porter secours à ceux qui sont toujours exposés à périr noyés et engloutis par les eaux.

Quelle n'est donc pas notre responsabilité vis-à-vis du salut des âmes, sachant que Dieu a choisi de le faire dépendre d'une pratique aussi accessible ? Cette dévotion nous fait prendre alors conscience de notre propre responsabilité dans la « bataille décisive entre Satan et Jésus-Christ » qui se joue aujourd'hui. En 1957, sœur Lucie confiait au Père

Fuentès : « N'attendons pas que vienne de Rome, un appel à la pénitence de la part du Saint-Père pour tout le monde ; n'attendons pas non plus qu'il vienne de nos évêques dans leur diocèse, ni non plus des Congrégations religieuses. Non. Notre-Seigneur a déjà utilisé bien souvent ces moyens et le monde n'en a pas fait cas. Maintenant il faut que chacun de nous commence lui-même sa propre réforme ; il doit sauver non seulement son âme, mais aussi toutes les âmes que Dieu a placées sur son chemin... »

Enfin cette dévotion qui associe la sainte Eucharistie à la pratique de la réparation, s'inscrit en faux contre le rite de la nouvelle messe promulguée en 1969. Cette réforme, ô combien dommageable pour les âmes, a précisément occulté le caractère propitiatoire de la sainte Messe, qui se présente alors plus comme un repas qu'un sacrifice. La pratique de l'expiation et de la réparation des péchés a donc quasiment disparu de la vie de nombreux catholiques. Cette dévotion, aujourd'hui revalorisée en dépit de la plupart des hommes de l'Église conciliaire, nous encourage à fréquenter le sacrement de la sainte Eucharistie avec une volonté plus ferme de réparer et de nous corriger. Elle nous porte en effet à nous laisser entraîner dans le don total de Jésus-Christ qui ainsi, poursuit à travers nous, l'œuvre de la Rédemption. Il y a déjà cent ans d'écoulés depuis les apparitions de la Vierge Marie à Fatima et néanmoins elles gardent plus que jamais toute leur actualité.

Abbé Laurent Ramé

Chronique du Prieuré

13 octobre

Chapelet, procession aux flambeaux et salut du St-Sacrement en la fête de N-D de Fatima. Avec renouvellement de la consécration du Prieuré au Cœur Immaculé de Marie et bénédiction de la Vierge pèlerine qui circulera dans les foyers pour le centenaire des apparitions.

22-23-24 octobre

M. l'abbé Ramé, ainsi que de très nombreux fidèles des chapelles du prieuré, se rendent à Lourdes pour le traditionnel pèlerinage du Christ-Roi qui n'est pas toutefois cette année le jour de ladite fête ! La chapelle des Fournils est bien vide en ce dimanche... Même les sœurs sont absentes ! Elles sont parties faire un peu d'apostolat à la chapelle de La Rochelle et y chanter la messe.

5 novembre

Le pèlerinage en faveur des âmes du purgatoire, organisé comme tous les ans sous la houlette des pères Capucins, a réuni cette année bien moins de marcheurs que l'an passé : 105 personnes seulement (contre 140 en 2015 !) dont une trentaine d'enfants de la Croisade Eucharistique (40 l'année dernière !). Les enfants marchaient sous la direction des sœurs du prieuré, les adultes sous la conduite de Melle Wagner. Le Père Pierre et M. l'abbé du Crest ont assuré les confessions tout au long du chemin. Le pèlerinage a commencé par le chemin de croix dans l'église de la Garnache et s'est fini par la messe des défunts à la chapelle de Fréigné avec une halte au cimetière de Falleron pour gagner l'indulgence. Ce fut pour tous, une occasion de s'entendre rappeler les affres de ce lieu de souffrances mais aussi les moyens de l'éviter ! Même si le temps était un peu frais, novembre oblige, un grand soleil était au rendez-vous et rendait la marche bien agréable. Et cette année, innovation d'importance : il y avait même des toilettes ambulantes, grand luxe ! Une caravane mauve et orange comportant 2 toilettes sèches, qui avait été louée auprès d'un club cycliste. On a presque regretté de n'avoir pas plus de désagréments à offrir en sacrifice pour nos chers défunts ! Un goûter brioche a requinqué tous les participants à la sortie de la messe pendant que le pauvre conducteur de la caravane devait remplacer par 2 fois une roue de ses toilettes, la roue de secours étant elle aussi crevée...

27 novembre

En ce 1^{er} dimanche de l'Avent entraient en vigueur les nouveaux horaires de messe des chapelles de Vendée. Apparemment les fidèles avaient bien intégré la chose et il n'a pas semblé qu'il y ait eu beaucoup de retardataires aux Fournils. Ce dimanche était aussi un jour de récollection pour nous aider à bien commencer cette nouvelle année liturgique. À La Roche-sur-Yon une conférence de M. l'abbé du Crest qui a fait un parallèle entre St Jean-Baptiste et Fatima, puis un Salut du Saint-Sacrement suivirent directement la messe. Et la matinée se termina par un convivial repas tiré du sac. Aux Fournils, le repas suivit directement la messe, chacun s'entassant tant bien que mal dans le prieuré ou, plus courageusement, affrontant la fraîcheur automnale autour des tables à pique-nique. Deux conférences (sur les apparitions de Fatima et sur la dévotion des 5 premiers samedis) un chemin de croix, les Vêpres et le Salut du Saint-Sacrement avec récitation du chapelet, ont bien rempli cette sanctifiante journée. Les enfants ne furent pas oubliés : une conférence et un chemin de croix par M. l'abbé Ramé, des jeux avec M. l'abbé du Crest pour les garçons, une promenade pour les filles et des chants de Noël avec les sœurs. Une grande vente de livres a eu lieu aux deux endroits, donnant à chacun l'occasion de s'instruire ou d'instruire son entourage par de bons cadeaux, tout en faisant profiter l'école de quelques recettes bénéfiques.

8 décembre

À 18h30, une centaine de personnes étaient venues aux Fournils honorer la Sainte Vierge dans son Immaculée Conception par la sainte messe, une procession aux flambeaux et un salut au Saint-Sacrement. Les garçons du CE et du CM de l'école assuraient avec sérieux tout le service liturgique. Et les autres élèves remplissaient les premiers bancs de la chapelle. Cette année, pas de pieds mouillés ou de chaussures crottées : le parcours de la procession n'a emprunté que des routes goudronnées sur la commune de Chantonay et il n'y a pas eu de pluie contrairement à l'an passé. Juste un petit vent bien froid qui n'a pas empêché les fidèles de tenir haut leur cierge et de chanter de tout leur cœur à la suite de Celle que Dieu nous a donnée pour être notre Refuge et nous conduire au Ciel.



10 décembre



Pour la deuxième année consécutive, 22 fidèles toutes générations confondues ont courageusement sacrifié leur samedi après-midi pour pèleriner vers La Flocellière en la fête de Notre-Dame de Lorette, afin de demander au Ciel, des vocations dont l'Église et les âmes ont tant besoin. Le soleil était là pour les accompagner et les encourager. Dans la « petite maison de Nazareth », où Jésus s'incarnant est devenu Prêtre, ils étaient une trentaine pour prier au pied de l'autel et renouveler leur consécration mariale : les plus jeunes pour demander la lumière sur ce que le Seigneur attend d'eux, les parents pour obtenir la grâce de bien éduquer leurs enfants au service de Dieu et les plus anciens pour porter toutes ces intentions dans leur vie quotidienne. Puisse Notre-Seigneur écouter avec bienveillance les supplications de ses enfants de Vendée, et « choisir parmi eux des prêtres saints et nombreux qui étendront Son règne en ce monde et conduiront les âmes vers le Ciel ».

En ce même 10 décembre, M. l'abbé du Crest célébrait un baptême pour la toute première fois ! Et, ça ne s'invente pas, pour cette grande première il s'agissait d'un homonyme : Un petit Cyprien comme lui, 7^e enfant de M. et Mme Jérôme Laroche né en la fête de saint François-Xavier, .

Noël est revenu !

Avec ce je ne sais quoi qui donne à cette fête une atmosphère si particulière... Les abbés cette année se sont cantonnés chacun à une chapelle où ils ont dit leurs 3 messes rituelles : M. l'abbé Ramé à La Rochelle, M. l'abbé de Maillard aux Fournils et M. l'abbé du Crest à La Roche-sur-Yon. Le 24 à la chapelle du Prieuré, la chorale apparemment au complet (35 personnes quand même !), sous la direction de M. l'abbé de Maillard et de Mme Catherine Soullier, a offert une veillée d'une heure et demie de chants, entrecoupée de 3 dizaines de chapelet et du chant de la généalogie du Christ, pour préparer dans la paix et le recueillement la venue de l'Enfant-Dieu dans la crèche et dans les âmes. Le 25, la journée fut un peu plus mouvementée. M. Alain Gauffreteau ayant eu un grave malaise en quittant le parking après la messe, sa voiture s'est retrouvée dans le fossé... Les paroissiens qui l'ont trouvé l'ont transporté jusqu'au prieuré où, en attendant les secours, M. l'abbé Ramé revenu de La Rochelle, lui a administré l'extrême-onction vu son état. Du coup l'habituelle remise de cadeaux aux sœurs par les prêtres fut reportée après les Vêpres. Cette année encore les abbés ont bien gâté les religieuses (qui le méritent bien) par de beaux livres sur le patrimoine religieux de la Vendée. De quoi étendre leur culture locale et transmettre aux enfants de l'école l'amour de notre belle région.

31 décembre

Une grande ferveur au pied du Saint-Sacrement en cette fin d'année. Une centaine de personnes, des familles entières, étaient venues déposer aux pieds du Sauveur, l'année écoulée, avec toutes ses joies, ses peines et ses chutes, dans les beaux chants du *Miserere* et du *Tu Deum*. Elles se sont confiées au doux Cœur de Marie à travers les mystères glorieux du Rosaire, pour implorer la miséricorde divine et obtenir la grâce de repartir d'un élan plus vigoureux dans les combats de la vie. Le dimanche 1^{er} janvier au matin, le chant du *Veni Creator* au début de la messe implorait la Toute-Puissance du St-Esprit sur la paroisse, afin que cette nouvelle année soit plus fervente

et plus généreuse que la précédente, condition indispensable à tout progrès spirituel. « Très bonne et sanctifiante année » a souhaité M. l'abbé Ramé à tous les fidèles, en son nom et en celui de ses confrères. Bon an, mal an, que Dieu soit céans !



2 janvier

Nos petits croisés de l'Eucharistie se sont rendus à la maison de retraite de Sainte-Cécile pour y chanter, sous forme de saynètes, de jolis chants de Noël. Sœur Maria-Juliana qui les dirigeait, a expliqué en même temps à la petite assemblée de personnes âgées le beau message de Noël contenu dans chaque chant. La salle était bien remplie et tous reprirent en chœur ces beaux cantiques. Croisés et retraités chantèrent à

l'unisson « Les anges dans nos campagnes », « Il est né le Divin Enfant »... Ces chants résonnent d'ailleurs encore dans notre bocage vendéen. Ne les entendez-vous pas ?

6 janvier, Épiphanie

Les enfants de l'école attendaient avec impatience ce jour de fête ! Après la messe chantée par les Sœurs et les élèves, et offerte pour les bienfaiteurs, M. l'abbé du Crest bénit les crèches des classes. Il est bientôt rejoint par M. l'abbé Ramé qui montre aux enfants des photos de ses missions dans les îles de l'Océan Indien, notamment Madagascar... et quelques lémuriens. Puis un grand jeu regroupe toute l'école autour des mages en route pour Bethléem. Plusieurs petites épreuves de tout genre les font avancer vers l'étable. Les équipes participent avec enthousiasme ! Et la traditionnelle galette clôture cette belle journée.



18 janvier

Une première à la chapelle Saint-Michel de La Roche-sur-Yon, depuis plusieurs années : un repas de la chorale ! C'est autour des trois abbés du Prieuré, que les choristes se sont regroupés pour déguster dans la joie et la bonne humeur une raclette et l'incontournable galette des rois. Une occasion pour les prêtres d'exprimer leur reconnaissance à tous les choristes qui donnent assidûment de leur voix et de leur temps. Grand merci aux organisateurs de cette bonne soirée qui, nous l'espérons tous, se renouvellera désormais chaque année.



21 janvier

Ils étaient nombreux à vouloir renouer avec le concours de la belote, délaissé pendant trois années consécutives. C'est dans le réfectoire de l'École de l'Épiphanie, toujours flambant neuf, qu'une cinquantaine de participants se sont livrés à une véritable compétition. Comme d'habitude ce sont les meilleurs et aussi les plus chanceux qui ont emporté le trophée : monsieur et madame Michel Chaigneau. Tous nos compliments à ces heureux gagnants et nos plus vifs remerciements aux organisateurs.

22 janvier

Une bonne douzaine de tertiaires de Saint-Pie X se sont retrouvés aux Fournils en ce dimanche pour leur récollection trimestrielle. À l'issue de la grand-messe, ils ont partagé au prieuré un repas tiré du sac pour entretenir les liens de fraternité avant de suivre le chemin de croix et d'écouter M. l'abbé de Maillard leur parler « des serviteurs de Marie ». M. l'abbé évoquant sous ce titre des saints qui ont eu un amour tout particulier pour la sainte Vierge comme par exemple, parmi les plus connus, saint Bonaventure qui avait une dévotion à L'Immaculée Conception, saint Bernard connu pour le *souvenez-vous* mais qui a aussi participé à l'élaboration du *Salve Regina*, saint Simon Stock à qui la Ste Vierge a remis le scapulaire du Mont-Carmel, ou saint Pie V qui a fait remporter la victoire de Lépante grâce au rosaire. Mais aussi beaucoup d'autres, qui nous montrent tous que Marie est incontournable dans notre vie chrétienne !

29 janvier

La Chandeleur arrive, le temps de la Nativité se termine... Une dernière fois aux Fournils, les fidèles viennent rendre hommage à Dieu qui s'est fait si petit et si pauvre pour venir sauver les hommes. La chorale rechant une dizaine de ses plus beaux chants de Noël. M. l'abbé du Crest se rend avec les servants à la crèche pour encenser l'Enfant-Dieu qui, ensuite, porté par un tout jeune enfant de chœur, est présenté à la vénération des assistants avant d'être remmené à la sacristie. Et c'est alors Jésus-Eucharistie qui est exposé à l'adoration des fidèles au cours d'un Salut au St-Sacrement. Que d'actions de grâces doivent remplir les cœurs pour ce Dieu qui est vraiment l'« Emmanuel », Dieu avec nous ! Pussions-nous prendre l'habitude, comme Marie, de garder toutes ces choses dans notre cœur et les méditer... Après la cérémonie, petits et grands participent (fièrement pour les plus jeunes) au démontage de la crèche, portant les rondins de bois, entassant les cailloux, la mousse et les branchages dans une brouette. Les beaux santons magnifiquement repeints par Mme Elisabeth Cuegniet regagnent leurs caisses de bois ; l'autel de saint Joseph reprend sa place ; M. Ambroise Ménager décroche les tentures... L'heure n'est plus à la fête mais au travail de sanctification pour mériter ce Salut offert par notre Dieu. « Paix aux hommes de bonne volonté ! »



« Trois amis de Job, apprirent tous les malheurs qui étaient venus sur lui ; ils partirent chacun de leur pays et se concertèrent pour venir le plaindre et ayant de loin levé les yeux, ils ne le reconnurent pas, et ils élevèrent la voix et pleurèrent ; ils se déchirèrent chacun leur manteau, et jetèrent de la poussière vers le ciel au-dessus de leurs têtes et ils se tinrent assis à terre auprès de lui sept jours et sept nuits, sans qu'aucun d'eux lui dit une parole, parce qu'ils voyaient combien sa douleur était excessive. » (livre de Job, 211-13)

Parler à un malade est quelquefois difficile, comme le montrent les amis de Job. Ces quelques lignes voudraient guider ceux qui doivent aider des malades, au point de vue spirituel, étant donné que notre profession chrétienne exige que nous nous distinguions des autres. En apportant la bonne parole à ceux qui en ont besoin, nous accomplissons une œuvre de miséricorde.

Parler de la croix à ceux qui la portent

Job est une figure du Christ pendant sa passion : parler d'une plus grande souffrance à quelqu'un d'éprouvé, et d'une souffrance rédemptrice est d'un grand secours et réconfort. Évoquer la passion du Christ est un beau moyen de suggérer au malade de s'unir à Notre-Seigneur.

L'absence du crucifix dans nos hôpitaux est à ce titre bien triste : Jésus en croix est notre meilleur remède. Les malades ont besoin de sa vue dans leur longues et dures journées : pourquoi ne pas leur apporter une croix ? Il ne faut pas qu'un chrétien demeure pendant ces moments difficiles sans ce qui l'aide à prier : un crucifix, le chapelet, une image de Marie ou la médaille miraculeuse. Et s'il peut encore lire, il faut que son missel ou un livre de prières soient présents sur la table de nuit, afin de nourrir ses prières de quelques textes. Ne serait-ce pas l'occasion pour l'un ou l'autre de lire un évangile ou d'autres livres de la bible tant ignorés ? Saint Ignace de Loyola s'est convertit au cours d'une longue convalescence, n'ayant comme livres de lecture que des vies de saints...

Prier avec eux

Très facilement, les malades ont une grande difficulté pour prier car la souffrance diminue leurs capacités. Et cependant, elle doit rester présente, réduite alors à son acte principal : une présence devant Dieu, une oblation pour ceux qui sont à l'image de Jésus crucifié. Même s'ils se plaignent de ne pouvoir prier, il faut les y exhorter : Jésus n'a-t'il pas prié sur la Croix ?

Il ne faut pas hésiter à prier à haute voix avec un malade, qui, ainsi recevra un soutien dans ses prières : même s'il souffre et gémit, voire s'endort, la prière en commun l'aidera. « Car où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Mt 1819) Pourquoi ne pas réciter une ou deux dizaines de chapelet ?

Aider un malade à prier demande aussi d'aller à l'essentiel puisque le malade ne pourra peut-être pas prier longtemps : oblation, union au sacrifice de la Croix, actes de foi, d'espérance et de charité, acte d'acceptation de la mort.

Tous les bons missels possèdent les prières des agonisants, qui seront les derniers mots que nos êtres chers entendront avant

de partir dans la paix. Les noms de Jésus et Marie seront leurs dernières invocations. Quoi de plus souhaitable pour eux ? La foi et l'espérance surpasseront alors la tristesse et l'abattement pour eux et pour nous.

La venue du Prêtre

Si la maladie perdure, le malade et les proches du malade ont le devoir d'avertir le prêtre qui apportera les sacrements. Ceux-ci sont les moyens de la grâce institués Notre-Seigneur, et leur réception est essentielle pour les malades qui ont besoin de ces secours spirituels au moins autant que nous.

Quels sacrements donnera le prêtre ? Premièrement la confession, pour effacer les péchés ; éventuellement l'extrême-onction s'il y a danger de mort, qui rendra la vigueur spirituelle ; et surtout la communion qui perfectionnera l'union à Dieu. On l'appelle viatique si les derniers moments sont venus : la compagnie de Jésus sera d'un très grand soutien.

La grâce de voir venir Jésus exige de l'accueillir avec respect et de préparer matériellement sa venue : une table pour y déposer le Saint-Sacrement, avec un crucifix et deux bougies, un récipient d'eau bénite, un verre d'eau.

« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre. » À Lourdes, la Vierge-Marie apporte à tous les malades de nombreuses grâces qui sans être la guérison sont d'apprendre à souffrir, de rester patients dans la maladie qui dure, d'accepter ces souffrances et d'en comprendre la valeur surnaturelle : la maladie est ainsi comprise comme un moyen extraordinaire de sanctification, une grâce pour soi et pour la conversion des pécheurs.

Abbé Cyprien du Crest

CARNET PAROISSIAL

Prieuré Notre-Dame du Rosaire des Fournils

Baptêmes

Athanase Proust, le 3 décembre

Isaure Prieur du Perray, le 14 janvier

Maël Mignet, le 21 janvier

Marie-Liesse Ameteau, le 22 janvier

Chapelle St Michel à La Roche sur Yon

Baptême

Cyprien Laroche, le 10 décembre

Chapelle N.-D. de l'Espérance à La Rochelle

Première communion

Justine Le Gallo, le 8 janvier

Prions pour le repos de l'âme de madame Marie Soulard, décédée le samedi 12 novembre et inhumée à Saint-Michel-Mont-Mercure le mardi 15 novembre.

La Médaille Miraculeuse (1)

Cette année 2017 marquera le soixante-dixième anniversaire de la canonisation de sainte Catherine Labouré. Née le 2 mai 1806 à Fain-les-Moutiers en Bourgogne, elle rentre le 21 avril 1830 au noviciat des Filles de la Charité, fondées par saint Vincent de Paul. Elle prend l'habit le 30 janvier 1831, fait ses premiers vœux, et est nommée le 5 février dans un hospice à Paris où elle meurt pieusement, le 31 décembre 1876, quarante cinq ans après. Elle sera béatifiée par le Pape Pie XI le 28 mai 1933 et canonisée par le Pape Pie XII le 27 juillet 1947.

Cette sainte sera l'objet de nombreuses grâces divines. Tout d'abord, vers ses dix-huit ans, Catherine verra en rêve Saint Vincent de Paul. Cette vision sera déterminante pour son entrée au noviciat des Filles de la Charité, appelées souvent : sœurs de Saint Vincent de Paul. Juste après son arrivée au noviciat, rue du Bac, le jour même de la translation des reliques du saint chez les Lazaristes, à quelques pas de là, rue de Sèvres, tout en restant dans son monastère, elle eut - par trois fois - la vision du cœur de saint Vincent. Puis elle vit plusieurs fois Jésus Christ dans l'Eucharistie et une fois comme Christ-Roi.

Enfin, par trois fois, Notre-Dame se montra à elle. La première fois, le 18 juillet 1830 vers 23h30. Un petit enfant, habillé de blanc, vint la conduire à la chapelle. Marie est assise sur un fauteuil du chœur, lui donne alors quelques conseils personnels, lui annonce qu'elle va avoir une mission et lui dévoile quelques prophéties qui ne tarderont pas à se réaliser.

C'est ainsi que Marie lui annonce que le trône de France sera renversé et quinze jours plus tard, Charles X abdiquera ; que le monde entier sera troublé et quelques mois plus tard les révolutions gronderont en Belgique et en Pologne, et, quelques temps après, le choléra décimera les populations de Russie jusqu'en France ; et enfin elle annonce que sa communauté en groupera d'autres, et, de fait, deux congrégations de sœurs de la Charité seront réunies aux Filles de la Charité en 1950.

La deuxième fois, le 27 novembre 1830, vers 17h30 Marie, couronnée de douze étoiles, apparaît habillée de blanc, ayant un manteau bleu argenté, ses pieds écrasant le serpent infernal sur une partie visible du globe terrestre. Dans un premier temps, Marie tient entre ses mains un globe qu'elle offre à Dieu. Puis, quelques instants après, ce globe ayant disparu, elle étend ses mains couvertes de bijoux scintillants, desquels sortent des rayons tournés vers la terre. Marie précise à la sainte : « Ces rayons sont

le symbole des grâces que je répands sur les personnes qui me les demandent. » Mais, il y a des pierres précieuses qui n'émettent pas de rayons, alors Marie répond à la pensée

de la voyante en lui disant que « Ces pierreries, qui restent dans l'ombre, figurent les grâces qu'on oublie de me demander. »

Cette vision forme un tableau ovale entouré de la prière : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ». Puis le tableau se tourne et l'envers apparaît avec le « M » de Marie surmonté de la Croix. Au dessous, on peut voir le cœur de Jésus et celui de Marie. Puis vient la mission, Marie parle : « il faut, lui dit la Vierge, faire

frapper une médaille sur ce modèle, et les personnes qui la porteront indulgenciée et qui feront avec piété cette courte prière, jouiront d'une protection toute spéciale de la Mère de Dieu. »

La troisième apparition eut lieu en décembre et représenta la médaille demandée. Marie renouvelle intérieurement l'ordre déjà donné, puis formule son adieu : « Vous ne me verrez plus, mais vous entendrez ma voix pendant vos oraisons. »

Son père spirituel est d'abord réticent, mais il en parle à l'évêque sans dévoiler l'identité de la religieuse. C'est ainsi que dès juin 1832, les premières médailles sont frappées et sept ans plus tard c'est déjà 10 millions de médailles qui seront répandues à travers le monde entier.

Ce sont bientôt des grâces nombreuses qui viennent prouver la vérité de ce bienfait marial. La médaille dite « miraculeuse » de par son origine, le devient aussi par son efficacité, au point qu'il n'y aura pas d'enquête sur l'apparition, comme on en fit pour d'autres. Une des grâces les plus éclatantes, fut la conversion de ce jeune juif, ayant lui-même la vision de Marie telle qu'elle est sur la médaille qu'il vient d'accepter de porter. Quelques jours après, Alfonse Ratisbonne est baptisé. Il sera bientôt ordonné prêtre et passera le reste de sa vie à convertir ses anciens coreligionnaires.

Dès 1894, la Congrégation des rites autorisa la fête liturgique de l'apparition de la Médaille Miraculeuse au 27 novembre.

C'est ainsi que le monde chrétien a maintenant une arme de plus pour la conversion des âmes. Faisons-nous imposer et portons la « médaille miraculeuse », donnons-la autour de nous, et répétons souvent : « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. »

(à suivre)

Abbé Pierre de Maillard



L'abbé René Goupille

À l'occasion du 20^e anniversaire du rappel à Dieu de Monsieur l'abbé René Goupille (6 février 1997 – 6 février 2017), nous publions volontiers une note biographique de celui qui a été le premier prêtre de la communauté catholique traditionnelle à La Roche-sur-Yon. Une messe de Requiem sera célébrée pour le repos de son âme le mercredi 8 février, date anniversaire de ses obsèques, en notre chapelle Saint-Michel. Nous tous qui pouvons désormais assister régulièrement à la sainte messe, selon le rite traditionnel, en la chapelle Saint-Michel, avons une dette de reconnaissance vis-à-vis de ce prêtre, fidèle serviteur de Dieu.



L'abbé René Goupille est né le 8 juin 1915 en Algérie. Sa famille est « Pied-Noir ». Le 29 juin 1942 il est ordonné prêtre à Alger.

Durant la 2^{de} guerre mondiale, il participe en tant qu'aumônier militaire à la campagne d'Italie où il sera blessé. Il y perd une partie de sa boîte crânienne. Lors de la guerre d'Algérie, il rentre en France avec sa famille et s'installe à La Roche-sur-Yon, logé chez un parent. Il n'a alors pas de ministère.

À la demande de Sœur Marie-Rose, il accepte de reprendre du service chez elle en célébrant la messe de Saint Pie V pour quelques personnes : d'abord dans une maison attenante aux Nouvelles Galeries, où Mgr Lefebvre a célébré la messe, puis rue Augustin Rouillé, dans un garage aménagé. La maison n'étant pas adaptée, une association est créée en 1986 : l'Association des amis du bienheureux Noël Pinot (AABNP). Un vieux garage est aménagé en chapelle au 177 boulevard du maréchal Leclerc à La Roche-sur-Yon (photos 1 et 2). Elle peut accueillir environ 80 personnes. Les photos montrent qu'à l'époque il fallait se contenter de peu ! Le jour de son inauguration, l'abbé Goupille

prédit au cours de son sermon qu'un jour cette chapelle serait pleine ; et c'est ce qui est arrivé. Retrouver un ministère avec une petite paroisse fut pour lui une cure de jouvence : « Je suis le plus heureux des prêtres ». Étant incardiné à Alger, l'évêché de Luçon l'ignorait... tout comme l'évêché d'Alger !

En 1992, la chapelle s'avérant trop petite et ne répondant pas aux normes de sécurité, il est décidé d'aménager une nouvelle chapelle. Elle est située sur le même boulevard Leclerc, au n° 97 (photo 3). La chapelle est bénite par Monseigneur Tissier de Mallerai et consacrée au Cœur Immaculé de Marie. Près de 200 fidèles peuvent y prendre place, mais la chapelle s'avère trop petite en été où deux messes seraient vraiment nécessaires !

1993 : Vu son état de santé, l'abbé Goupille ne peut plus assurer son ministère. La FSSPX accepte de l'aider : des prêtres viennent de plus en plus souvent de Nantes pour le remplacer, puis finissent par le remplacer définitivement. On peut citer les abbés Bonnetterre (†), Jimenez, de Sainte Marie, Rosco, Riquier (†), de Crécy, Maret, Girod ainsi que le R.P. Belwood. L'abbé Goupille se retire dans sa famille à Toulouse puis décède le 6 février 1997 et sera inhumé le 8.

On pourra retenir de l'abbé Goupille sa discrétion, son humilité et tout particulièrement sa piété mariale.



Photo 1



Photo 2



Photo 3

REMERCIEMENTS

Merci à nos vaillants bénévoles d'avoir, sous la houlette des abbés Pierre de Maillard et Cyprien du Crest embelli la propriété du Prieuré, par la restauration de la margelle de notre puits et la plantation d'un olivier, généreusement offert par l'un de nos fidèles.



Agenda

Samedi 11 février

Pèlerinage de N.-D. de Lourdes à la Barillière (85 510).
11h30 : messe au Prieuré suivie d'un repas tiré du sac. Rendez-vous à la statue de la Sainte Vierge à 13h30, au carrefour de la Mancelière, sur la D 97 (commune de Rochetrejoux). Environ une petite heure de marche.

Dimanche 5 mars

Récollecion de Carême.

Dimanche 12 mars

Bénédictioin de la chapelle de la Placelière.

Samedi 18 mars

Pèlerinage des jeunes catholiques du doyenné de Nantes (Bretagne Sud, Anjou, Maine, Vendée)

Dimanche 19 mars

Grand loto au profit de l'École de l'Épiphanie

Samedi 25 mars

Pèlerinage à N.-D. de Lorette (La Flocellière) pour demander des vocations.

Dimanche 26 mars

Confirmations.

Autres dates à retenir :

Dimanche 28 mai : Communions solennelles

Dimanche 11 juin : Premières communions

Renseignements

Croisade du rosaire

Intention du mois de février : « En réparation des outrages et sacrilèges contre la sainte Eucharistie. »

Intention du mois de mars : « La conversion des pauvres pécheurs. »

Intention du mois d'avril : « Le salut de la France. »

Répétitions de chorale chaque semaine

Aux Fournils : le vendredi à 20h30.

À La Roche-sur-Yon : le mercredi à 19h30.

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie

(15, rue des Dames à Puybelliard - tél. : 02 51 07 99 90)

Tous les vendredis en période scolaire :

8h30 : messe au Prieuré Notre-Dame du Rosaire.

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire

Sœur Marie-Jérôme, supérieure de la communauté des religieuses du Prieuré et responsable de la sacristie.

Sœur Jeanne-Elisabeth, directrice de l'École de l'Épiphanie.

Pour les joindre en leur Maison Notre-Dame de la Sagesse :

02 51 07 86 42 (de 9h00 à 11h30 et de 14h30 à 17h00)

Formation chrétienne

Exposé de la doctrine chrétienne à l'École de l'Épiphanie à 20h30 :

Les lundis 13 mars et 10 avril pour les messieurs et jeunes gens.

Les mardis 14 mars et 11 avril pour les dames et jeunes filles.

À la chapelle St-Michel de La Roche-sur-Yon à 19h30 :

Les samedis 12 novembre, 17 décembre et 14 janvier pour adultes et étudiants

Au mois de février, les séances d'exposé de la doctrine chrétienne sont remplacées par les veillées de prière organisées en l'honneur de la Vierge pèlerine.

Les catéchismes pour enfants en période scolaire

Le samedi à 9h30 : Initiation à la foi et préparation à la première communion (Sœur Marie-Jérôme) Préparation à la confirmation (Abbé Ramé).

Le lundi à 18h00 : Préparation à la communion solennelle (Abbé Ramé).

À la chapelle de La Roche-sur-Yon, le mercredi à 14h00 (Abbé Ramé et abbé du Crest).

Catéchisme pour adolescents en période scolaire

Les lundis 13 mars et 10 avril à 20h30 à l'École de l'Épiphanie.

Réunions des étudiants à La Roche-sur-Yon

1 ou 2 mercredis par mois à 20h00 en la chapelle Saint-Michel

Pour les dates s'adresser à Apolline Dussart

(06 51 76 83 92 ou apolline.dussart@free.fr)

Croisade Eucharistique

Les samedis 4 mars et 1^{er} avril au Prieuré Notre-Dame du Rosaire de 11h30 à 16h30 (Abbé Laurent Ramé et Sœur Maria-Juliana)

Atelier Sainte-Marthe

(Réfection et confection d'ornements liturgiques)

Les mardis 14 février et 4 avril à partir de 9h30.

(Contacts : Sylvie Ameteau 05 49 81 70 73 ou Mme Amaury de Beaunay 02 51 40 21 17)

Offrandes de Messes

Une messe : 17 €

Une neuvaine : 170 €

Un trentain : 680 €

Pour joindre les prêtres

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils 85110 Saint Germain de Prinçay - 02 51 42 95 88 ou 09 63 62 60 73 - courriel : prieure85@gmail.com

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr **Abbé Pierre de Maillard** : 06 707 48 555 - courriel : p.demaillard@aliceadsl.fr

Abbé Cyprien du Crest : 07 68 68 60 33 - courriel : c.ducrest@fsspx.email

CHAPELLE SAINT-MICHEL

40, impasse Ampère - 85000 La Roche-sur-Yon

CHAPELLE NOTRE-DAME DE L'ESPÉRANCE

12, rue des Augustins - 17000 LA ROCHELLE